

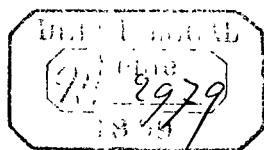
LES  
CHANSONS  
DE  
PALUSEL



---

TOME II

---



*Le Rire est Dieu, vive son culte !*

---

PARIS  
IMPRIMERIE F. APPEL  
17, RUE DU DELTA  
—  
1899

## LE POIVROT

Quand j'ai dans l'nez plus d'un' chopine  
Ou bien deux ou trois perroquets,  
Tant pis pour celui qui m'taquine,  
Il va pleuvoir des camouflets.  
D'un tour de main je l'dégringole  
Puis, sous couleur de boniment,  
A grands coups d' pieds dans la boussole  
Je lui r'trempe l'tempérament.

*Refrain*

J'suis un poivrot, j'm'en dédis pas,  
A la dérive, à petits pas,  
Entre la fille et la bouteille,  
Toujours chatouilleux de l'oreille,  
J'veux m'trimbaler jusqu'au trépas.

Malgré ça, vous pouvez m'en croire,  
J'suis pas plus méchant qu'un lapin,  
Demandez à ma tant' Victoire,  
A Ferdinand, mon vieux copain;  
Tous deux vous diront sans jactance,  
Qu'à jeun, j'suis la bêt' du Bon Dieu,  
Mais qu'un décret d'la providence  
M'a fait trop l'ami du p'tit bleu.

Par ci, par là, j'cueille un' marmotte  
Dont les bas tintent le succès,  
Ensemble on s'paye un' p'tit' ribote  
Où, parfois, on se tap' dans l'nez ;  
Car, sapristi, tout n'est pas rose  
Dans le royaum' de Cupidon,  
Depuis longtemps j'en sais que'qu'chose,  
Trop souvent j'y fus le dindon.

Figurez-vous qu'la semain' dernière,  
Deux sergots rembourrés d' toupet,  
M'ont charié jusqu'à la fourrière  
En m'tutoyant comme un barbet ;  
Mais, j'en conviens, c'était d'ma faute,  
J'empêchais d'couler le ruisseau,  
Où, le nez d'avant, j'avais fait côte  
En dégueulant comme un pourceau.

Parfois aussi, c'est la malchance,  
Je m' réveill' le nez dans l'mastic,  
Sans un liard de pain ni d'pitance  
Pour regonfler mon alambic ;  
Quel tracas pour un gastronome  
Qui n'est pas d'la rac' des fourmis,  
C'est là que j'deviens économe  
Et que j'fais trait' sur mes amis.

Travailler ne me sourit guère,  
J'n'en pinc' pas pour les durillons,  
Parlez moi de la Grand' Chaumière,  
Minc' de chahuts et d'cotillons ;  
Quelle plus belle destinée,  
Quand on réfléchit un p'tit peu,  
Qu'de s'les rouler tout' la journée,  
Libre et content sous le ciel bleu.